

CHRONIQUE DU 16 DECEMBRE 2022

Monseigneur Paul Rémond, ce Juste à la fois ferme et bienveillant.

Pourquoi est-il si important, alors que nous étudions la partie de la Genèse qui évoque la vente de Joseph par ses frères, de parler de Monseigneur Paul Rémond ? Parce que dans l'obscurité de l'adversité, la lumière de la fraternité finit par triompher de tous les obstacles. A ce titre, l'engagement remarquable de l'évêque de Nice fut **volontairement** – il est essentiel de le rappeler – grand, efficace et bienfaisant. L'année 2023 sera aussi celle du 150^{ème} anniversaire de sa naissance.

On peut sans risque dire que Monseigneur Paul Rémond défia en toute conscience le pouvoir d'une brutalité sans limite aucune de l'ennemi. Les nazis et leurs zélés complices scrutaient le dignitaire de l'Eglise, conscients qu'il s'organisait une résistance active de son côté. Quelque-chose que vous m'autoriserez à qualifier de *très catholique* puisque son action reposait précisément sur le message biblique, le conduisit à édifier jusqu'à la fin de la guerre un boulier profondément vital.

Pour comprendre l'enjeu essentiel qui se matérialise sous la forme de la lutte entre la vie à préserver et la mort à infliger, il faut savoir que l'hitlérisme consiste à éliminer les valeurs de l'Ancien Testament et – j'insiste sur la conjonction de coordination – ceux qui le portent. La volonté d'exterminer le peuple juif appartient consubstantiellement au projet hitlérien, secondé par les lâches qui s'y rallient.

Monseigneur Rémond, homme à la fibre puissamment sociale, l'a parfaitement compris. Son attitude sur la durée est logique. Pendant la terrible crise économique des années trente, il formule déjà des propositions pour préserver la population de la misère. Son biographe, le Professeur émérite Ralph Schor, cite à bon escient les propos de l'évêque de Nice : « Le salut des âmes ne postule pas le mépris des corps. »

L'histoire de Yossef montre et démontre que face aux tentatives pour abattre la voix de la vérité, le sentiment définitivement ancré de paix partagée et réelle joue un rôle essentiel. Armé de cette certitude, le fils du patriarche Jacob triompha du ressentiment et de la colère de ses propres frères et préserva leurs vies physiques, quand eux-mêmes avaient décidé de le tuer, avant de renoncer à agir ainsi.

Parce qu'il avait conscience que le message de l'Ancien Testament est vrai, Monseigneur Rémond opta pour l'héroïsme, c'est-à-dire la confrontation sans concession avec le risque maximal, en aiguisant sa grande intelligence pour distinguer l'authentique détresse des immondes provocations qui étaient destinées à lui faire cesser son lumineux combat pour sauver des enfants juifs.

Récemment, une personne à laquelle je parlais de Monseigneur Rémond m'a demandé : « Mais est-il toujours vivant ? » Dans la mesure où il disparut voici soixante ans, il m'était difficile de répondre positivement. Cependant, je me suis tu, pour ne pas avoir à dire : non. Parce qu'un *Juste parmi les nations* ne meurt pas. Les fils des vies qu'il a préservées le relient, de génération en génération, aux existences qui se sont construites et développées grâce à son courage autant résolu que décisif.

Lorsqu'un être humain place le sauvetage des persécutés sans défense au sommet de son action morale et spirituelle, il représente une lumière qui ne s'éteint pas. Au moment de la fête de *'Hanouka*, qui commémore l'indestructible volonté du maintien des valeurs du Judaïsme, il peut sembler approprié de mentionner Monseigneur Rémond comme un homme de foi guidé par la certitude de ce que le Créateur veut.

Pour cela il sut sur l'instant, à la fois par instinct et par raison, faire confiance à Moussa Abadi et s'entourer d'une équipe qui fut totalement loyale à leur exemplaire action groupée. Monseigneur Rémond, homme droit et intègre, n'hésita pas à déroger à sa rectitude pour établir de faux documents destinés à tromper les criminels.

Cette manière de surmonter sa propre nature pour élever au sommet de son action les idéaux de concorde et d'amour du prochain fait de lui un être humain inoubliable, au sens premier du terme.